

Alma Mater

JOURNAL INTERUNIVERSITAIRE, PLURIDISCIPLINAIRE & APARTISAN

N° 39

Mai/Juin 2023



Journalmmater.fr

DOSSIER DU MOIS

FAIS CE QU'IL TE PLAÎT

Éditorial

À l'occasion du dernier journal de l'année, Alma Mater vous propose un numéro très spécial. À l'approche des beaux jours, le dicton « fais ce qu'il te plaît » a été le leitmotiv de la rédaction.

L'équipe vous propose des articles culturels avec des recommandations, une critique littéraire et un portrait, mais aussi des articles scientifiques, où les intelligences artificielles et la mission Artémis 2 ont été mis à l'honneur. Comme à son habitude, Alma aborde des sujets clivants dans la tribune pour y proposer un espace de débat. Dans ce numéro, les rédacteurs discutent de l'élitisme de la littérature, notamment à travers les nouveaux supports de lecture. Dans le cadre de notre enquête, nous questionnons l'avenir des sports de contact à travers le prisme du COVID-19. Pour le troisième épisode de la série, dans laquelle la rédaction interroge un jeune et son rapport à la politique, nous avons donné la parole à un Nicaraguayen. Enfin, dans la rubrique internationale, Alma vous propose une analyse critique de la trilogie The Hunger Games, à quelques mois de la sortie en salle du préquel de la saga.

Comme annoncé, il s'agit d'un numéro spécial, dans lequel Alma a laissé libre cours à son imagination, en rédigeant des poèmes sur le thème des coquillages. Enfin, l'équipe l'invite à jouer à notre petit escape game, en réunissant les indices dans nos ludus pour résoudre l'énigme finale.

Excellente lecture et belles vacances !

Baya **DRISSI**

INTERVIEW

ENQUÊTE

POÈMES

LUDUS

TRIBUNE

SCIENCES

CULTURE

INTERNATIONALE

ALMASTRO

2

3

4 6

7, 9, 11, 15

8

10

12 14

15

8

INTERVIEW	LUDUS	TRIBUNE	CULTURE
2 • Politique au Nicaragua Troubles, corruption et censure	7 • Mots croisés	8 • L'élitisme Le pour, le contre	12 • Peuvent-elles vraiment faire ce qui leur plaît ? Un focus littéraire sur deux exemples de passion féminines saisissante
ENQUÊTE	9 • Almamamia	SCIENCES	14 • La grande Lucrece Borgia En scène à Paris !
3 • Les sports de contact Un avenir radieux ou parsemé d'embûches ?	11 • sudoku	12 • Chat GPT L'intelligence artificielle au service de l'Homme ?	• Nos recommandations du moment A l'ombre de l'été, Les expositions à ne pas louper, Kids return,
CONCOURS DE POÉSIE	13 • word scramble	10 • Direction Lune pour Artemis	INTERNATIONALE
4 • Thème "les coquillages"	15 • échiquier		15 • The Hunger games How the "Young Adult" Label Hides A Complex Criticism Of Society
CONCOURS DE PHOTO			
6 • Thème "la mer"			

INTERVIEW

Mai/Juin 2023 - Numéro 39

Politique au Nicaragua

Gabriel est un étudiant nicaraguayen venu s'installer à Paris pour ses études. Dans cet entretien, il évoque avec nous la situation politique imprévisible du Nicaragua, pays d'Amérique centrale qui connaît de forts troubles depuis 2018. De nombreuses manifestations très violentes ont eu lieu cette même année, d'avril jusqu'à décembre 2018, et avaient notamment pour cause une réforme gouvernementale sur les pensions de retraite - qui faisait passer l'âge de la retraite de 60 à 65 ans. Après le début des protestations et suite aux affrontements très violents entre manifestants et forces de l'ordre - causant de nombreux morts -, la réforme avait été annulée par Daniel Ortega. Cette mesure n'avait pas fait cesser les actions et la mobilisation, les manifestants « exigeant la destitution de ce président autoritaire et corrompu ».

POURRAIS-TU nous retracer ton parcours ?

P Je suis arrivé en France en août 2017, directement après mon bac. Au Nicaragua, j'ai fait toute ma scolarité dans des établissements français. Après le bac, j'ai commencé à faire une licence en musicologie, mais je n'ai pas aimé et je me suis arrêté en cours de route. Ensuite, j'ai commencé un BTS tourisme et en ce moment, je suis en train de finir une licence professionnelle pour devenir guide conférencier.

Le Nicaragua est confronté à une crise politique depuis 2018 avec le gouvernement du président Daniel Ortega, qui a notamment été accusé de corruption et de violations des droits de l'homme : est-ce que tu pourrais nous en dire plus ?

Alors, je n'étais pas au Nicaragua quand tout a commencé, quand « la guerre » a commencé. Dans tous les cas, je condamne fermement le fait de ne pas laisser les gens d'un pays manifester et laisser entendre leurs voix. Même si je n'ai pas vécu directement l'installation du gouvernement, j'ai tout suivi à la télévision, sur Internet et les réseaux sociaux ; ma famille qui est restée là-bas me raconte aussi ce qu'il se passe. Ce qui m'a le plus choqué, c'est qu'ils ont commencé à tuer des personnes arbitrairement, et que c'est une police d'État - comme partout dans le monde, je pense. La police est entièrement contrôlée par l'État, ils font tout ce qu'ils veulent. Je n'adhère absolument pas au gouvernement, j'en suis en complète opposition. Puis, il y a un problème de corruption énorme, un problème d'intérêts. Franchement, les gens en ont marre qu'il y ait le même président depuis des années, qu'il n'y ait aucun changement dans le pays et que les désastres s'accumulent. Et finalement, tout le monde vit dans une situation de peur permanente.

Au cours des derniers mois, plusieurs dirigeants de l'opposition et journalistes ont été arrêtés, parfois même tués... On parle notamment de censure de la presse par la force, comment t'informes-tu sur l'évolution des événements ? Que penses-tu de l'ingérence du gouvernement sur la presse ?

Pour la censure, si je ne me trompe pas, le Nicaragua n'a plus de

Troubles corruption et censure

presse écrite imprimée. Il y a des journaux comme *La Prensa* et *El Nuevo Diario* mais je crois que les versions papiers ne sont même plus en circulation, et que tout passe via les messageries, réseaux sociaux, vidéos, Internet... Donc pour tout ce qui concerne la censure, je peux dire que la

liberté d'expression n'existe pas là-bas. Si tu as envie de t'exprimer sur un sujet qui va à l'encontre des normes du gouvernement, tu te fais directement arrêter, voire torturer. Ici, à Paris, je suis allé manifester en soutien au Nicaragua et je suis apparu dans des images qui ont été diffusées dans la presse nicaraguayenne. Maintenant, pour être honnête, j'ai peur d'y retourner, de me faire reconnaître et arrêter.

Est-ce que la majorité étudiante s'engage - activement - dans le processus politique ? Les groupes d'étudiants se mobilisent-ils pour soutenir les manifestations et les appels à la démission du gouvernement ?

Au début toute la jeunesse était engagée, très active, des amis à moi participaient même aux manifestations au sein des universités. Mais maintenant, beaucoup d'étudiants ont quitté le pays, l'émigration hors du Nicaragua est devenue très commune chez les jeunes. Disons que depuis 2019, au moment où ils ont commencé à partir, il est devenu de plus en plus difficile de s'engager dans le pays. Mais à l'international, lors de conférences aux États-Unis, de rassemblements de l'ONU, des prises de parole sont prises.

Que penses-tu du rôle à jouer de la jeunesse ?

Informé. Pour moi, il faut qu'elle continue d'informer sur le gouvernement, les inégalités, l'instabilité du pays. Le problème étant que l'État contrôle les médias, à l'échelle locale, il est difficile d'informer les habitants. Il faut continuer de partager des informations sur le Nicaragua, sur son histoire. Pour moi, ce qu'il s'est passé en 2018 n'est pas arrivé du jour au lendemain, et provient d'un certain contexte. Il y a une grande désinformation, beaucoup de *fake news* : au Nicaragua, chaque information n'est pas digne d'être crue - les informations sont devenues incertaines, même dans leurs sources. Ce qu'il faut faire maintenant, c'est informer pour parvenir à agir. À Paris, j'ai participé à des actions et événements avec un organisme appelé « Collectif de Solidarité avec le Peuple du Nicaragua ». ■

Propos recueillis par Chjara CIAVATTI

Les sports de contact

un avenir radieux
OU parsemé
d'embûches



*Virus, séquelles psychomotrices...
Les sports de contact sont-ils
voués à disparaître ?*

Lors de la pandémie du Covid-19, les sports de contact ont été fortement affectés par la mise en place des mesures préventives, pour lutter contre la maladie. Gestes barrières, distance de sécurité, puis vaccination obligatoire, toutes ces restrictions ont joué en défaveur du milieu sportif. Sans oublier les séquelles physiques que ceux-ci peuvent entraîner, à bas comme à haut niveau de pratique.

SUS AU VIRUS!

À l'école comme lors des plus grandes compétitions sportives, le coronavirus, aussi nommé Covid-19, a chamboulé plus d'un programme. Pour les plus jeunes d'entre nous, nous nous rappelons la suspension des sports d'intérieur, c'est-à-dire dans les gymnases et espaces clos, ou encore le port du masque fortement recommandé, voire obligatoire pour les sports d'extérieur. Lors d'une conférence début 2021, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer suspendait les cours d'EPS en intérieur « pour quelques semaines ». Les Jeux Olympiques de 2020 avaient par ailleurs été reportés à 2021 pour laisser aux athlètes le temps de retrouver leur forme. Autant de reports et de modifications qui prouvent que les sports de contact, et même les sports en général, ont été la proie du virus, et des mesures sanitaires que les circonstances ont précipitées.

Si des sports comme le judo, le karaté, la boxe, la lutte ou l'escrime ont été affectés, il en était de même pour le football ou le rugby, qui engagent systématiquement un contact entre les joueurs. Concernant la boxe, Rita et Fabian Chapelle témoignaient : « S'entraîner seul, sans réelle perspective de reprise, ce n'est pas évident, le fait de pouvoir s'entraîner en groupe, ça motive ». Les gérants du *Boxing Gym club* de Namur insistaient sur la baisse générale du moral de leurs adhérents. Ces derniers se satisfaisaient de peu pour pouvoir être suivis, certains se filmaient et envoyaient les vidéos à leur entraîneur. Le Covid-19 a donc suspendu pendant des mois la proximité entre les sportifs, et leurs perspectives de progression. Ne serait-ce que se maintenir à niveau était alors un calvaire.

Fin du virus, fin des problèmes ?

La fin de la pandémie serait-elle synonyme de fin des problèmes pour les sports de contact ? La réponse s'avère hélas plus nuancée. Le professeur Brad Mahon et plusieurs de ses confrères se sont intéressés aux dégâts pouvant être causés par les chocs répétitifs au

football américain. Le scientifique souligne certains a priori que l'on peut avoir : « Dans la perception du grand public, seuls les contacts forts et spectaculaires seraient dangereux [...] Mais l'accumulation de petits coups est aussi néfaste sur le plan du cerveau ». Ressort de cette étude une « diminution de l'intégrité cérébrale » pour les deux tiers des joueurs.

Le souci ne se pose pas uniquement quant au football américain, mais également pour le rugby. Dans l'élan d'une compétition, une commotion cérébrale peut être rapidement banalisée. Adrien Buenonato, ancien joueur à Clermont-Ferrand aujourd'hui entraîneur à Oyonnax,

confie : « Quand on est dans le stress de la compétition et qu'on a un joueur au sol, on va dire au médecin « il faut que tu me le relèves, il faut qu'on soit quinze », au lieu de s'inquiéter du danger. Dès que le match commence, on n'est plus du tout dans cette logique de protection ». Ce qui est d'autant plus troublant est l'invisibilité de certaines lésions. En effet, l'imagerie médicale ne permet pas toujours de détecter les lésions les plus légères, qui ne sont pourtant pas dénuées de

symptômes moteurs. Jean-François Chermann aimerait « arriver à convaincre la communauté scientifique, que des traumatismes crâniens légers peuvent engendrer des problèmes, et ce même si les examens morphologiques (IRM, scanner) sont normaux ».

En 2018, selon le ministère chargé des Sports, les fédérations sportives agréées ont délivré 16,4 millions de licences et deux millions d'autres titres de participation. Le Covid-19 a montré qu'arrêter le sport, qu'il soit de contact ou non, est source de malheur. Le nombre de nouveaux adhérents dont nous avons fourni un exemple ci-dessus montre également un engouement régulier pour le sport. Si cet engouement est indéfectible, alors un développement de la prévention des risques liés aux sports de contact pourrait-il être utile ? ■

Doryann LEMOINE



Manifestation au Festival International de la BD, Angoulême ©Lou Le Guilloux Canales



Les coquilles d'été.

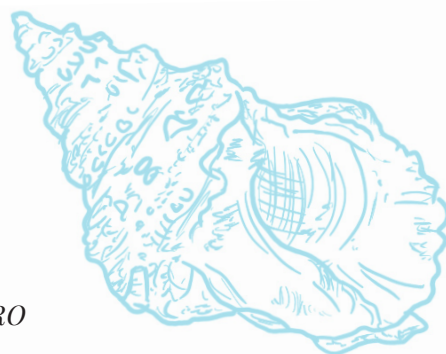
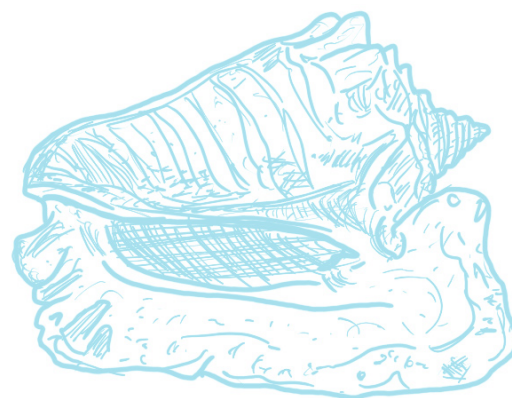
SUR les terrasses entre cigarettes et béton
 Où hâtivement l'on se prélassa en chanson,
 Certains rêvent d'admirer
 Les bords de mer, là où naissent les divinités.

Des somptueuses Néréides aux Vénus blanches
 Qui s'amoncellent sous le sable et sous les hanches
 Toi, citadin rêveur, prend garde à tes pas lourds !
 Ici, la rime est délicate avec palourde.

Des splendides conques nacrées aux pétoncles striés
 Tes yeux ronds de Gulliver connaissent leur beauté
 Mais, pauvre est leur mère qui les a abandonnés
 Sur la plage, entre les hommes et les crustacés.

Parfois le voyageur s'en sert pour des bijoux
 Ou des souvenirs qu'il s'encombre de partout
 Entre quatre murs il espère les voir fleurir
 Tandis qu'eux, les coquillages, perdent leur sourire.

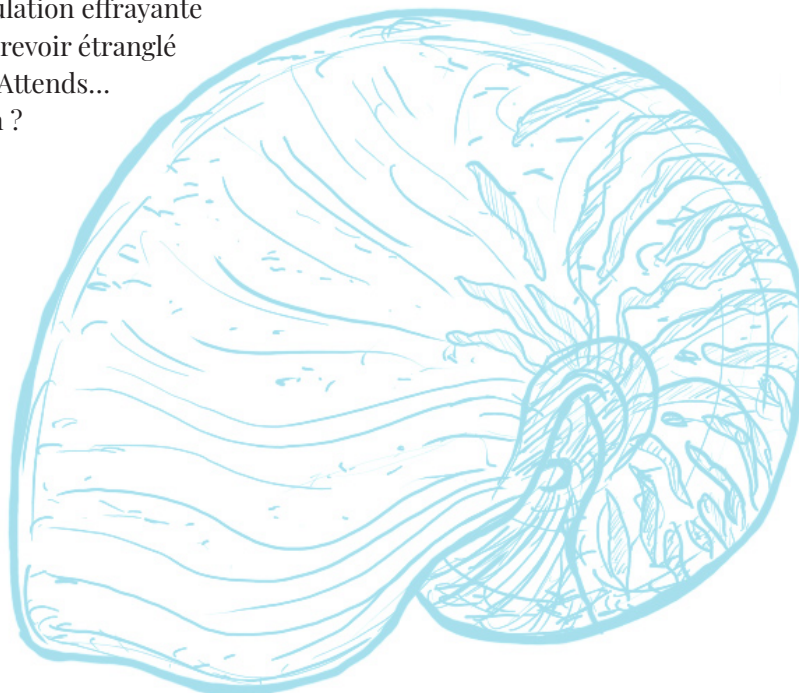
Mathéo MONTEIRO



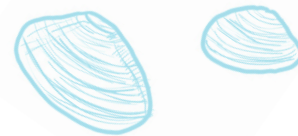
« *Nous, triste émoi* »

COMBIEN de temps peut-on tenir loin d'une personne qui, s'en allant, a laissé, en nous, un vide abyssal ?
 Je songe que ce qu'il manque de moi est peut-être en toi : secrètement, j'espère que tu l(m)as gardé Le déni n'est pas assez fort, ce soir, et la force de nos souvenirs communs me rattrape, féroce. Tu cours, si vite, derrière la phrase non prononcée, la tristesse imposée, l'adieu forcé Car la vérité brutale est là : si nous avions pu choisir, le « nous » serait toujours là Puissant bourreau, ce « nous » qui crie, ravisseur de notre « je » le plus intime Il emporte aussi ma force d'écrire, inerte car loin de toi qui te tus et me tue
 Les mots s'éparpillent et je ne vois derrière leur accumulation effrayante
 Que le poids de ceux que je ne te dirai jamais, de cet au revoir étranglé
 Est-ce que tu es encore toi ? Est-ce que tu m'entends ? Attends...
 Pourquoi reviens-tu si vite ? Pourquoi es-tu parti si loin ?
 Tu disais, on disait, qu'on était destinés à s'aimer
 Je ne peux pas avoir perdu ça, me perdre moi
 Car qu'est-ce que je serais moi sans toi ?
 Tu cours à rebours dans ma mémoire
 Ne le dis à personne, s'il te plaît
 Je n'y peux rien, c'est vrai :
 En réalité, si tu savais
 Comme je voudrais
 Là, tout de suite,
 Courir vers toi
 Mourir, là,
 Avec toi.

Diana CARNEIRO



Les coquillages



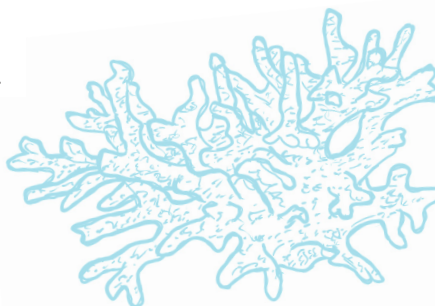
CROIS-MOI, les coquilles vides me parlent. Ça peut parler ? Ça peut même téléphoner ! Elles m'appellent comme le bruit de la mer.

Hier, elles m'ont confié le lourd secret qui hante tous les coquillages de la plage. J'ai tout de suite décroché. L'eau, l'eau coulait sur mes mains comme une douche froide. Elle avait un bruit sourd de vagues qui mangeaient le sable. Un fond constant. Trop lisse. Je me noyais peut-être, dans l'écho de néant de leur paroi de nacre. Mais je devais tenir pour elles. Seules, elles étaient des millions à avoir échoué. Autrefois crustacés ou coquillages. Maintenant toutes pareilles. Abandonnées, loin de chez elles. Moi, à l'oreille des coquilles; recueillir leurs derniers pleurs de sel :

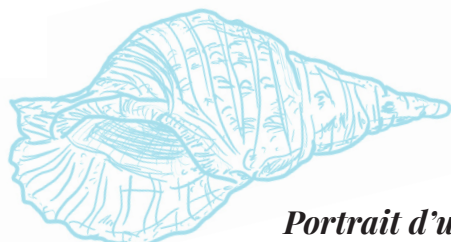
« C'est la faute à la mer ! Elle nous a rendu polies... À présent, que nous reste-t-il ? Notre carcasse qu'elle a déjà dépossédée, elle l'a dissolue ensuite. Ses dents sont plus pointues qu'un couteau. Si tu y restes trop longtemps, tu t'éparpilles. Ces grains de sable, ce sont des coquilles écrasées, tourmentées et écartelées. Nous, nous ne voulons pas finir oubliées ici. »

Et le coquillage, traumatisé, s'est effrité dans ma main. Quel tragique destin ! Je décidai, en hommage, de déterrer les siens du rivage. Les collectionner. Je les érigerai en parure pour mon cou ou mes poignets. Ainsi, ces coquillages pourront toujours continuer de vivre, me parler. Et leur mémoire, avec moi ne disparaîtra jamais.

Alors tu ne résistes pas à l'appel de la mer. Non. J'y réponds.



Jade FERREIRA



Portrait d'une Nymphé sous un soleil de bord de mer

COQUILLE échouée en bord de mer,
Cœur meurtri et pourtant doré,
Ceint d'une auréole éphémère,
Voit soudain une nymphé d'été.

Toi que je désire, qui m'inspire,
Seuls quelques mots pour te décrire,
Semblent perdus, coquille vide,
Ballotés par les injustes fluides.

Ton visage, tes yeux et tes lèvres,
Entre pierres précieuses et pierres d'été,
Rappellent ces couleurs oubliées,
Dont je voudrais être l'orfèvre.

Plus tu t'éloignes, plus mon cœur bat.
Ormeau futile face à ce charme !
Corail poreux comme mon âme,
Brisée par ce fameux émoi.

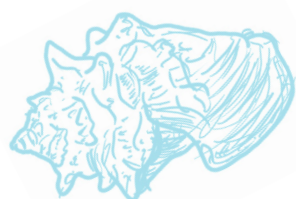
Trésor perdu des Caraïbes,
Tu tiens mon cœur et tu l'exhibes,
En un splendide collier de perles.
Telle une vague mon amour déferle.

Mon corps en étoile flottant haut,
Ma mémoire doit-elle faire naufrage,
Tels ces multiples coquillages,
Échoués, secs d'un amour nouveau ?



Doryann LEMOINE





Pour les curieux, la plume de chatgpt, son intelligence artificielle himeself.

Question : Ecris un poème avec des rimes sur les coquillages

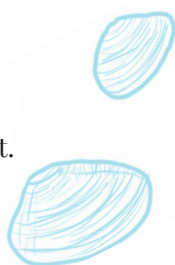
Chatgpt :

Les Coquillages

LES coquillages sur le sable fin,
Sont des merveilles qu'on prend pour des riens,
Leur beauté et leur mystère,
Nous laissent sans voix, nous font taire.



Leurs formes sont si diverses,
Leurs couleurs si chatoyantes,
On dirait des étoiles de mer,
Tombées du ciel par enchantement.

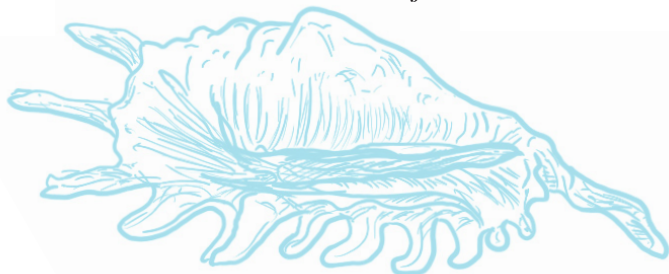


Certains sont petits et précieux,
D'autres sont grands et majestueux,
Mais tous ont une histoire à raconter,
Qui nous transporte vers d'autres contrées.

On les ramasse sur la plage,
Avec l'espoir de découvrir leur message,
Des souvenirs de voyages lointains,
Qui nous rappellent que la vie est un chemin.

Les coquillages, petits bijoux,
Sont des trésors à chérir tout autour,
Ils nous offrent une pause dans notre vie,
Une invitation à explorer l'infini.

Jade FERREIRA



Coquillages : ©L'oeil du singe

Photo du mois

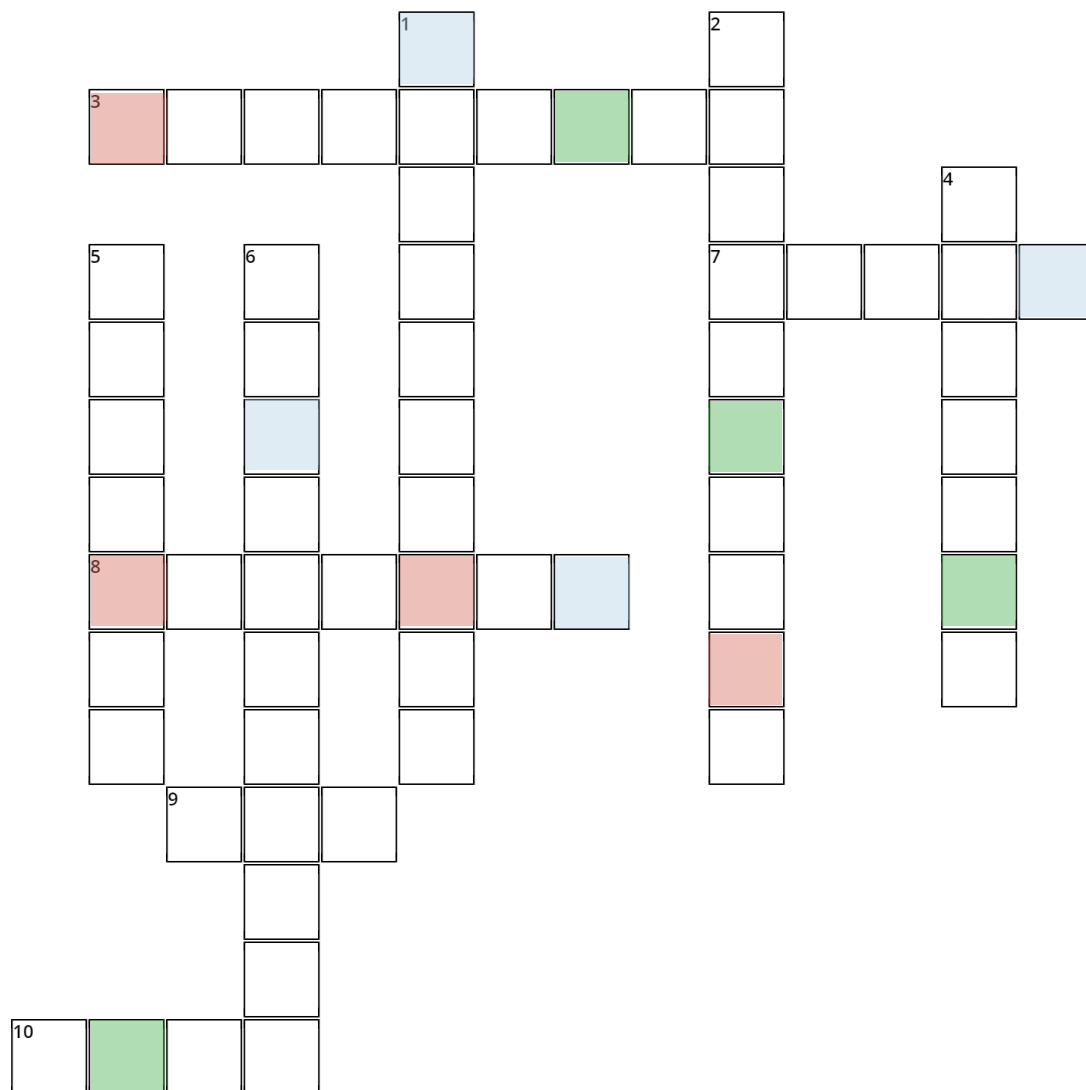


©Mathéo Monteiro





Fais ce qu'il te plait



Horizontal

3. Dans ce mythe grec, ce sculpteur crée ce qu'il lui plait, jusqu'à tomber amoureux de sa statue (et à la nommer Galatée...)
7. Il fait ce qui me plait, cet automate de métal (surveiller de près son intelligence artificielle)
8. Défaut de celui qui fait ce qu'il lui plait, tout pour lui, rien pour les autres !
9. Mois de l'année où notre thème est le mot d'ordre (dicton)
10. Pour Amel Bent, la viser, ça lui fait même pas peur

Vertical

1. Fais-y tous les vœux que tu veux (15 max), mais n'oublie pas quelques pastilles vertes... (Post Bac)
2. Pour lui, "Ni dieu ni maître", ni lois, ni ordre, mais un A dans un cercle.
4. Parfois "... de fer", parfois "dernières ...", elle est nécessaire pour tout choix
5. Et comme tonton George Orwell qui disait : "War is peace, Freedom is..."
6. Excuse employée par ceux qui veulent se donner un air sérieux, "je suis un adulte maintenant, j'ai une vie à tenir, je suis...", tout ça pour pas imiter la poule au milieu du carrefour...



L'élitisme

Pourquoi la littérature est-elle élitiste ?

750 000. C'est le nombre de jeunes de 18 ans pouvant bénéficier du *Pass Culture* mis en place par le gouvernement. C'est le même nombre de bourses de 300 euros que l'on peut dépenser dans des biens culturels, qu'il s'agisse de jeux de société, de vinyles en passant - bien sûr - par les livres.

Jamais le livre n'a paru aussi accessible : en plus du *Pass Culture*, la dématérialisation et les *Éditions du Livre de Poche* permettent un immense accès à la littérature. On peut alors penser que l'élitisme de la littérature n'est qu'histoire ancienne, que le livre est désormais accessible à tous sans aucune inégalité !

Cependant, et si cette prolifération d'aides n'est que l'arbre qui cache la forêt ? Et si l'élitisme de la littérature n'est aujourd'hui pas financier, mais avant tout social ?



Car oui, avant d'acheter un livre, il faut avoir été confronté à la littérature dès son plus jeune âge. Il faut avoir un environnement familial un minimum porté vers cet outil, et à même de nous pousser à s'y intéresser. Des inégalités risquent

ainsi de se créer dès les premières années, en fonction du rapport qu'entretiennent nos aînés avec le livre.

Par exemple, un enfant d'ouvrier a-t-il autant de chances d'être exposé à la littérature qu'un enfant de cadre ? Peu certain, quand on sait que 47 % des ouvriers et employés ne lisent jamais de livre, contre 15 % des cadres supérieurs (sondage de l'Observatoire des Inégalités, 2021). Un enfant de cadre supérieur a ainsi plus de chances de baigner dans la lecture qu'un enfant d'ouvrier, puisqu'il est plus probable que ses parents aient eux-mêmes une activité littéraire plus fréquente.

Schopenhauer résume très bien l'importance des parents dans le façonnement intellectuel de l'enfant. Son ouvrage, *Le Monde* comme volonté et comme représentation (1818), développe l'idée qu'un enfant hérite des qualités intellectuelles de ses parents, créant de facto des inégalités entre nos petites têtes blondes. Un élitisme social

apparaît alors et les enfants avec les parents les plus portés sur la lit-

térature partent avec une longueur d'avance dans la compréhension de la lecture.

Cela se remarque dès l'entrée à l'école maternelle : des enfants qui grandissent avec les nombreuses lectures de leurs parents auront un vocabulaire bien plus développé. Et ce développement va se répercuter sur les résultats scolaires, ainsi que sur l'intérêt pour l'objet littéraire dans le futur.

Ainsi, oui, la littérature n'apparaît plus aussi élitiste qu'elle ne l'était par le passé. L'alphabétisation et la baisse des prix sont passés par là, mais cela ne comble pas les inégalités entre les différents groupes sociaux. Il est bien beau de pouvoir accéder à quelque chose, mais cela s'avère inutile si l'on ne nous fournit pas les clés pour l'appréhender au mieux !

Si nous voulons définitivement supprimer l'élitisme existant encore au sein de la littérature, il faudrait alors traiter le mal à la racine. On peut imaginer un développement plus important de l'aide scolaire dès les premières années, ou une campagne de sensibilisation à la lecture plus large (pour les enfants comme leurs parents !). Les moyens ne manquent pas, face à un problème qui en cache malheureusement beaucoup d'autres comme la place trop importante des écrans couplée à un manque terrible de prévention. ■

Victor BARRIER

LE POUR

L'élitisme de la littérature : un mythe à deux balles

« Deux balles ». Avant d'être une expression, ces mots désignent le prix d'un nombre considérable de canons de la littérature. Qui eût cru que nous pourrions acquérir *L'art d'avoir toujours raison pour deux euros ? Pour une pièce de monnaie, on obtient une mine de savoir. Libro 2€, Folio 2€ : ce ne sont pas les concepts qui manquent. Et cela ne date pas d'hier. De telle sorte que l'élitisme de la littérature relève davantage du mythe que de la réalité.*

A cœur du problème : un sentiment

Un canon est un ouvrage reconnu et institué, tant d'un point de vue scolaire que culturel. On ajoute que le temps participe grandement à cette considération. Au-delà de l'aspect purement financier de la littérature, on désigne l'élitisme comme une forme de comportement désobligeant, presque inapproprié, d'une personne à l'encontre d'une autre et de ses préférences. Ce sentiment d'élitisme se rapproche étrangement d'un complexe de persécution, car en inadéquation avec la réalité. Aussi, libre à



©L'oeil du singe

chacun de pointer du doigt son professeur de français qui a osé dire que le dernier tome de *One Piece* n'avait pas sa place dans son cours. N'en déplaise aux amateurs de culture japonaise, il existe bel et bien une hiérarchie au sein du cinquième art. Une hiérarchie académique tout d'abord : les canons occupent une place centrale au sein des études scolaires. Une hiérarchie plus insidieuse concerne davantage le lectorat, car celui-ci, par le nombre de ventes, peut exprimer son intérêt pour un style d'écriture novateur, comme le manga par exemple. Aujourd'hui, cette frontière se veut mouvante. De nombreux influenceurs sur les réseaux sociaux profitent de leur célébrité pour réaffirmer et populariser des classiques trop souvent oubliés et pourtant très accessibles.

Popularisation de la littérature : approche historique

En 1953, les premiers « Livre de Poche » voient le jour. De prime abord réticent face

LE CONTRE

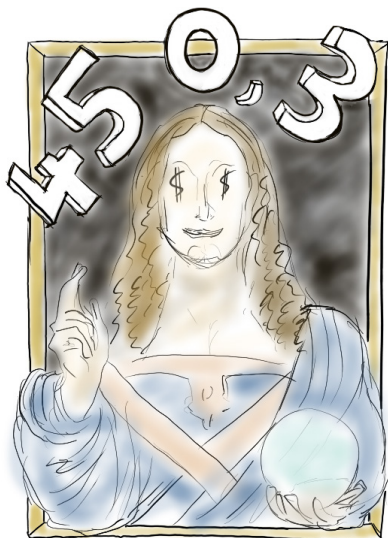


à ce bradage de la littérature, le public adhère rapidement à ce concept. Vendus pour deux francs, soit moins cher qu'un magazine,

les livres de poches étaient l'opportunité de populariser un art en plein essor, et ce notamment à partir des années 1960. Avec le « baby boom », une nouvelle génération de lecteurs apparaît. Tant et si bien que le livre de poche devient, pour les pouvoirs publics, un produit essentiel soumis au blocage des prix. Fidèle à ses valeurs, l'éditeur propose un catalogue toujours aussi vaste, de Stefan Zweig à Tolkien en passant par Virginie Despentes. Cela prouve bien que la littérature n'a jamais été aussi populaire et désacralisée qu'à l'heure actuelle. Les maisons d'édition, et même l'État, s'évertuent à offrir au plus grand nombre la possibilité de s'élever moralement. Porteuse des valeurs des Lumières, des siècles passés, témoignage de l'Histoire, la littérature préserve la pensée des morts et les ressuscite à chaque nouvel achat dans une librairie. ■

Doryann LEMOINE

ALMAMAMIA

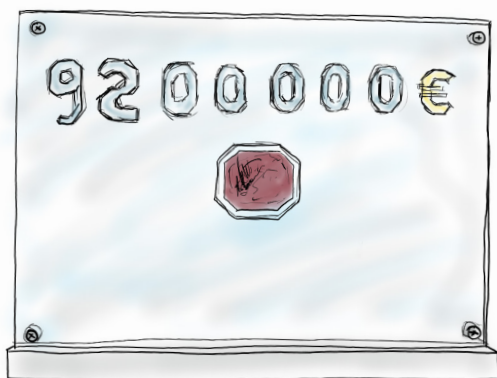
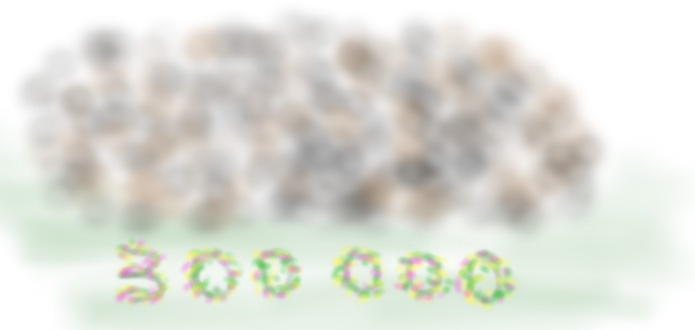


millions : c'est le prix du Salvator Mundi (« Sauveur du monde »), la toile la plus chère du monde vendue aux enchères par Christie's à New York au Prince saoudien Mohammed al Farhan, le 15 novembre 2017. Peint par l'artiste italien Léonard de Vinci en 1500, elle représente Jésus-Christ.

Source : mes collections

c'est le nombre faramineux de figurants présents pour la scène de l'enterrement du célèbre film Gandhi, de Richard Attenborough. Aujourd'hui, la plupart des scènes de foule au cinéma sont faites à l'aide d'effets spéciaux.

Source : L'Éléphant

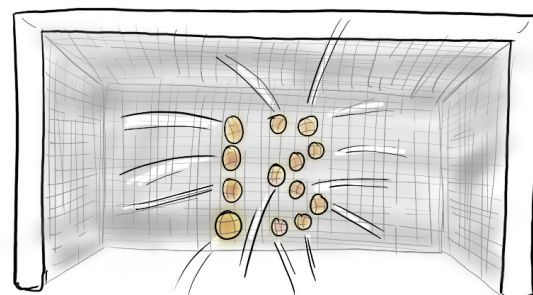


c'est la modique somme payée par le designer Stuart Weissman, en 2014, pour le One-cent Magenta, un timbre unique édité en 1856 en ex-Guyane britannique. À la suite d'une pénurie de timbre dans la colonie, les autorités ont décidé d'émettre deux vignettes provisoires dont le One-cent Magenta. Son unicité, et son histoire loufoque expliquent son prix... ou presque. Il est aujourd'hui exposé au musée de Washington.

Source : meilleure-innovation.com

c'est le nombre de buts inscrits lors d'une seule Coupe du monde. Ce record est détenu par le légendaire français Juste Fontaine (1933-2023) lors de la Coupe du monde de 1958, un record jamais égalé même par Messi ou Ronaldo.

Source : Le Monde



Almamamia : Jessy LEMESLE
Illustrations : L'œil du singe

Chat GPT

Chat GPT est au centre de l'attention médiatique. Outil salvateur pour les étudiants, fléau pour les enseignants, cette intelligence artificielle (IA) suscite l'approbation, mais aussi le rejet. Ce logiciel peut-il être néfaste à long terme ou est-il la preuve que le système éducatif est dépassé ?

l'intelligence artificielle au service de l'Homme ?

L'ARNAQUE Chat GPT ?

En France, Chat GPT provoque de nombreuses polémiques. Au sein de l'éducation nationale, le clivage entre élèves et professeurs est palpable. Un étudiant en classes préparatoires, dont nous préserverons l'anonymat, déclare : « Chat GPT est très utile car il peut répondre, par exemple, à des questions de philosophie. À condition que nous soyons précis dans la consigne qu'on lui donne [...] En ce qui concerne les devoirs de mathématiques, il est plus compliqué, voire impossible, d'avoir une réponse. En soi, on est rapidement limité selon ce qu'on demande au logiciel ». Ainsi, si vous êtes en panne d'inspiration, Chat GPT peut vous concocter un plan détaillé sur mesure.

« C'est un style propre. Mais il est reconnaissable. Je dirais qu'il écrit comme un élève de terminale très intelligent »

Une zone grise

Manuel Clergue, enseignant chercheur en informatique et en intelligence artificielle, ne nie pas que Chat GPT « est une zone grise, car l'interdiction formelle d'utiliser cette application n'existe pas ». La question consiste en effet à se demander si faire appel au logiciel est une forme de triche. Ce « casse-tête pour les enseignants » exprimé en gros titre par *Le Figaro* semble alors sans issue. Cependant, un professeur de philosophie à l'université Furman (Caroline du Sud) émet quant à lui de gros doutes quant à la réelle utilité d'un outil dont le style est facilement repérable. Darren Hudson Hick affirme que « c'est un style propre. Mais il est reconnaissable. Je dirais qu'il écrit comme un élève de terminale très intelligent ». L'enseignant ajoute par ailleurs que le style de Chat GPT est celui de quelqu'un qui n'a pas encore développé le sien. Toutefois, à ces constatations succède bien souvent un sentiment de méfiance. La pédagogie enseignante fait alors face à une suspicion permanente de plagiat. Les logiciels qui le détectent sont alors les bienvenus. Peut-on ainsi imaginer, ou bien craindre, une nouvelle manière d'enseigner ? ■

Doryann LEMOINE

Direction Lune pour

La conquête de la Lune constitue un événement majeur de l'histoire de la Guerre froide, symbolisé par le programme Apollo qui s'est achevé en 1972 avec la mission Apollo 17. Depuis lors, la NASA n'a pas lancé de programme d'une telle envergure, marquant ainsi un trou de 50 ans dans son calendrier de l'exploration du satellite naturel. La mission Artémis succèdera en 2025 en emmenant, pour sa première phase, quatre astronautes.

Artémis

Il y a plusieurs raisons qui nous motivent à retourner sur la Lune, l'une d'entre elles étant la progression de l'humanité dans sa conquête de l'espace. Mars étant dans le viseur de nombreux États, le voyage vers la Lune, mais également la « coloniser », serait un moyen d'entraînement en vue du long voyage d'au moins 500 jours vers la planète rouge. La cohabitation des passagers étant quelque chose de primordial pendant ces missions, la Lune est un moyen efficace de tester les astronautes à ces longues durées. L'histoire de l'astre, de notre planète, mais également de notre système solaire serait quelque chose d'observable au travers de la géologie lunaire. La NASA prévoit ainsi d'installer une base lunaire à long terme pour collecter et analyser sur place le satellite.

recherche et le développement, offrant ainsi des avantages pour l'humanité. Certaines ressources présentes dans le sol lunaire pourraient être bénéfiques. C'est notamment le cas de l'hélium-3, cet isotope très faiblement présent sur Terre, mais abondant sur la Lune. Ce dernier serait par exemple un élément essentiel au développement et à l'exploitation de la fusion nucléaire -les atomes sont assemblés à très haute température-. C'est une source d'énergie très prometteuse, qui pour certains apparaît comme « la » solution au problème énergétique. Par ailleurs, installer un centre de recherche sur la Lune relève d'une très haute difficulté et la recherche portée pour ce défi pourrait avoir des bénéfices dans des domaines comme les transports et la santé.

sentant un pas de géant dans nos efforts d'exploration spatiale. De nombreuses puissances -comme l'ESA et le Japon- investissent dans cette mission, qui a la possibilité de perturber nos conceptions actuelles de la conquête spatiale et de modifier la manière dont nous fonctionnons sur Terre. ■

« Outre l'exploration spatiale, les missions sur la Lune seraient également propices pour la recherche et le développement »

Outre l'exploration spatiale, les missions sur la Lune seraient également propices pour la

La mission Artémis marque un retour important pour l'humanité, repré-

Henri HUMBERT



WORD SCRAMBLE

Never cast a clout till May is out !

B	F	F	I	K	V	R	J	W	L	D	M	W	W
B	F	L	I	N	G	J	J	L	G	H	A	S	Z
S	U	N	Y	C	V	Z	T	H	X	S	R	D	X
T	F	H	Y	V	X	G	S	N	B	F	G	O	B
D	O	D	K	G	D	A	Y	S	B	Z	P	Y	W
O	J	N	R	E	L	O	V	I	N	G	K	N	J
D	O	W	K	J	D	P	O	W	H	W	V	K	Z
B	D	S	J	D	M	P	I	I	Q	H	E	A	T
Z	U	I	H	B	C	Z	N	A	H	R	L	B	K
B	A	B	M	C	C	S	U	M	M	E	R	B	F
H	Q	P	S	K	B	N	I	G	H	T	S	W	Q
Q	V	Y	Q	R	H	U	H	U	B	C	X	G	E
C	E	W	D	R	E	A	M	S	E	E	N	S	S
A	K	M	U	Z	X	H	I	R	L	C	P	E	U

days

dreams

fling

heat

loving

nights

summer

sun



Peuvent-elles vraiment faire ce qui leur plaît ?

Lentement, les femmes retrouvent, dans la littérature, la place qu'elles ont toujours occupée : les travaux de Christine Planté sont, par exemple, un moteur de cette redécouverte. Récemment aussi, en 2022, Françoise Chandernagor a publié une anthologie de poésie féminine. Quand les femmes parlent d'amour, qui redonne une place au sujet lyrique féminin.

DANS le cadre de l'étude « Récits d'une passion féminine saisissante » je m'interroge sur la place de la femme qui, prise dans les chaînes d'une passion, finit par se perdre elle-même.

Dans Vingt-quatre heures d'une femme sensible, un roman épistolaire de Constance de Salm paru en 1822, la protagoniste écrit quarante-sept lettres à son amant, car elle a eu, à la fin d'une soirée, une vision de lui accompagné d'une autre femme. Ne supportant pas cela, elle se retrouve à lui écrire ces lettres, tourmentée par la passion de la jalousie. Au fur et à mesure, le lecteur se rend compte qu'elle s'est perdue, effectivement, dans cette expérience. Elle semble se dissocier de sa propre personne. « Qu'ai-je fait ? malheureuse !... où suis-je ? chez moi... Qui m'y a ramenée ?... Ah ! mes forces m'abandonnent ;... je ne vois plus... je n'entends plus ! », écrit-elle, comme si une autre personne agissait pour elle. Un siècle plus tard, Stefan Zweig fait paraître sa nouvelle Vingt-quatre heures de la vie d'une femme, récit dans lequel une femme raconte, à un narrateur étranger, la passion qui a bouleversé sa vie. Si son expérience est bien différente de celle de

même, car les symptômes de la passion sont effectivement similaires : « J'en fus profondément effrayée... si profondément effrayée, saisie, foudroyée que j'en perdis tous mes esprits... Je voulais me défendre, m'arracher à lui... mais ma volonté était comme paralysée... puis... vous le comprendrez... je... j'avais honte, face à ce portier qui attendait là, impatient, de lutter de la sorte avec un inconnu ». Dans son cas également, la conscience se perd, jusqu'à ce que l'être entier se désintègre au profit de l'incompréhension et de la honte d'avoir ressenti et cédé à ces sentiments si profonds.

Certaines notions psychologiques sont, aujourd'hui, de véritables catégories d'analyse de ces réactions. Par exemple, ne pourrait-on pas dire que les protagonistes sont victimes d'une dépersonnalisation ? En effet, d'après le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux publié par l'Association américaine de psychiatrie en 2004, la dépersonnalisation est un trouble qui provoque une perte de contrôle d'un individu confronté à une situation angoissante. Toutes deux, en raison de leur statut de femme et de l'insupportabilité de l'expérience, semblent se perdre elles-mêmes en vivant à l'extérieur du monde, voire de leur vie.

Un focus littéraire sur deux exemples de passions féminines saisissantes

l'épistolaire, elle lui ressemble tout de

Finale, il semble important de ne pas oublier que, dans les deux œuvres, les femmes s'expriment sur leur expérience. Cette capacité à prendre la parole, à essayer de comprendre l'incompréhensible, les mènent à essayer de retrouver ce qu'elles ont perdu à cause de cette passion. En faisant un récit de soi et du saisissement, elles essaient, malgré les difficultés, de se ressaisir – d'être elles, à nouveau. ■

« Cette capacité à prendre la parole, à essayer de comprendre l'incompréhensible, les mènent à essayer de retrouver ce qu'elles ont perdu à cause de cette passion. »

Diana CARNEIRO

La grande Lucrece Borgia en scène à Paris !

Théâtre L'Archipel à Paris, soirée du 23 mars 2023. Alma Mater a assisté à la représentation du drame romantique de Victor Hugo Lucrece Borgia. Heureusement ce n'est pas la dernière date au programme, la metteuse en scène Alice Eulry D'Arceaux vous attend très prochainement dans les salles parisiennes avec ce sublime spectacle !

Sur une terrasse italienne, dans une soirée carnavalesque du XVI^e siècle, la terrible Lucrece Borgia se livre avec ardeur aux louanges d'un jeune soldat endormi. Cette femme à l'apparence innocente n'est d'autre que la fille du pape Alexandre VI et sœur de César et Jean Borgia, famille qui a fait trembler l'Italie de la Renaissance par leurs épouvantables crimes. Dans leur arsenal, un poison inodore et invisible capable de tuer en quelques jours ou mois selon la dose. Le beau jeune qu'elle admire, Gennaro, est son

fils qu'elle a dû abandonner à sa naissance, mais sur lequel elle ne cesse de veiller.

La pièce met en scène une femme, mais surtout une mère, dont les doutes et les craintes complexifient les actions. Cette femme qui est aussi condamnée à une destinée tragique, écrite dès sa naissance par la famille dont elle est partie. C'est un drame qui nous mène à questionner la culpabilité et la méchanceté dans une société où le pouvoir oblige à une vie de ruses et de subterfuges.

Sans trop révéler l'intrigue aux futurs spectateurs, on peut tout de même saluer le travail minutieux de la metteuse en scène Alice Eulry D'Arceaux et de Louis Roméo, vice metteur en scène. La lumière, caractéristique d'après moi la plus frappante de cette adaptation, met parfaitement en valeur les moments les plus tragiques avec des jeux de couleur et de perspective. Par exemple, les moments de réflexion sont marqués par une lumière provenant du bas qui confère de la gravité aux traits des

« C'est un drame qui nous mène à questionner la culpabilité et la méchanceté dans une société où le pouvoir oblige à une vie de ruses et de subterfuges. »

visages. Les moments violents, chargés de passion sont eux mis en avant par une nuance de rouge frappante qui bien se prête au personnage de Lucrece.

Cette réadaptation a su nous convaincre, par le choix des coutumes, d'un entre-deux moderne-historique qui rafraîchit la pièce

tout en gardant son essence véridique. Un grand plus aussi à l'interprétation des acteurs qui ont nuancé le récit par des intonations à la fois comiques et dramatiques. Alice Eulry D'Arceaux, Charles Gabriel, Grégoire Gounod, Martin Grail, Basile Tessé ont ramené à la vie ces personnages dont la grandeur peut vite nous surpasser.

Ils ont su les glorifier d'autant plus en les approchant du public par les chorégraphies et les jeux musicaux. ■

Silvia CAVALLINI CAMPANA
et Chjara CIAVATTI

LUDUS

	6	4				5	3	9
5				4				
8				5		4		2
	2			7	4	8	9	5
	7		9					
		5	1	2		3	6	
				9	7			3
							4	
	3	9			6	2		



Nos recommandations du moment

À l'ombre de l'été

À quoi bon être à l'ombre de l'été si c'est pour aller dans les salles obscures et regarder des sagas sans fin ou des films hollywoodiens recyclés. Le choix est rapidement fait.

Mais avec un début d'année 2023 rythmé par de grandioses sorties, les acteurs n'ont pas fini de briller. Plutôt que d'être sous les feux du soleil, tournez-vous vers ceux qui sont sous les feux de la rampe et étincellent notre quotidien par leur art.

Deux films seront à voir durant cet été, de deux réalisateurs qui s'opposent drastiquement dans leur filmographie. D'une part, Wes Anderson, qui nous fera découvrir le 16 juin *Asteroid City*, une comédie avec un casting qui nous laisse bouche-bée, de Tom Hanks à Margot Robbie en passant par Adrien Brody, avec une colorimétrie à l'aspect cartoonnesque et des paysages semblables aux déserts texans. D'autre part, le 19 juillet, *Oppenheimer* de Christopher Nolan, un biopic sur le père de la bombe atomique joué par Cillian Murphy tiraillé entre son idéal d'avancée scientifique et l'utilisation qu'on en fera.

Voilà de quoi justifier son absence à la plage et aux soirées au profit des popcorns, de la salle climatisée et de l'art du ciné.

Mathéo MONTEIRO

Les expositions à ne pas louper !

EN ce moment à Jacquemart-André, Giovanni Bellini, grand maître vénitien du XVème siècle, est à l'affiche. De très intéressantes comparaisons entre ses influenceurs et ses œuvres sont réalisées, de quoi prouver que le grand maître, au travers de sa longue vie, n'a cessé de faire évoluer son art.

À Orsay: une exposition pour le peu inédite sur Degas et Manet, deux amis et grands influenceurs du monde de l'art au XIXème. C'est une sorte de « match amical » qui est exposé, entre leurs divergences et leurs ressemblances. Occasion d'admirer des chefs-d'œuvres se trouvant outre Atlantique ! Une exposition à ne pas manquer.

À la suite de la fermeture du fameux musée du Capodimonte, une partie de sa collection se retrouvera pour une exposition unique au Louvre à partir du 7 juin. L'occasion de découvrir des œuvres qui ne sortent jamais de leur galerie, comme *L'Antea de Parmesan*, *Danaé de Titien* et bien d'autres. Amateurs de grands maîtres, c'est l'occasion rêvée pour vous ! Pensez à réserver vos places à l'avance !

Henri HUMBERT

Recos culturelles - Musique

Kids Return - l'irrésistible groupe qu'on écoute en boucle

ENCORE un seul album au compteur, mais à force de mélodies enveloppantes et paroles mélancoliques, le groupe *Kids Return* a déjà su ravir notre cœur.

Entre « I Will Wait For You » et « Orange Moutains », on embarque dans des rythmes lents et entêtants sous une énergie encapsulée définitivement coming of age. Le groupe nous évoque à la fois la pop californienne des années 1970 et la musique analogique, de quoi vous intriguer.

Il y a quelque chose de singulier et sensible dans leur musique qui s'explique aussi peut-être par la grande complicité - osmose oserait-on même dire - entre Clément

et d'Adrien, les deux copains aux commandes. Leur album *Forever Melodies*, sorti l'année dernière, a été salué par *Les Inrockuptibles* et est définitivement à (ré)écouter - on vous conseille même de jeter un œil à leurs clips, qui valent le détour.

La rédaction vous recommande très vivement « I Will Wait For You » et « Orange Mountains »...et si vous n'êtes pas conquis, et bien, c'est tant pis pour vous ! Ils ont même fait salle comble à La Cigale en mars ; *Alma Mater* y était...et on a adoré le voyage, donc on espère autant pouvoir shopper des places la prochaine fois qu'ils se produisent sur Paris. ■

Chjara CIAVATTI



The *Hunger Games*

How the “Young Adult” Label Hides A Complex Criticism Of Society

THE *Hunger Games* trilogy written by Suzanne Collins is set in the dystopian country of Panem, years after a Civil War. The Capitol, where the wealthiest citizens of the country live, established the *Hunger Games* to remind people who holds the power. Every year, two children from each district are sent into an arena to fight each other, and the victor of the *Hunger Games* is the last survivor. This twisted “reality show” that every citizen of Panem is forced to watch, quickly turns into a deeper analysis of politics, poverty, and power dynamics. Suzanne Collins crafts her writing in a way that makes the reader reflect on more than a simple story of teenagers in a dystopian society.

It is important to note that this article focuses on the books and not the movies. Although they are a great adaptation of the books, some subtleties do not transpire in the motion pictures.

Dystopian Society and Fighting Against Evil

An interesting part of the politics that drive these books is the portrayal of evil. The end of the trilogy questions the themes of vengeance and greed for power: the main characters are faced with the question of which leader is worse. Do they want to perpetrate the horrors they suffered onto the children of their oppressors?

In addition to this, Suzanne Collins creates ambiguous characters that emphasize the complexity of the war taking place. Katniss

Everdeen, the main character, is never purposefully rebellious. In the first book, she finds herself acting for love, yet becoming the face of the rebellion. Her agency, meaning the consciousness of what her actions entail, is never clear.

Questioning the Roots of Evil

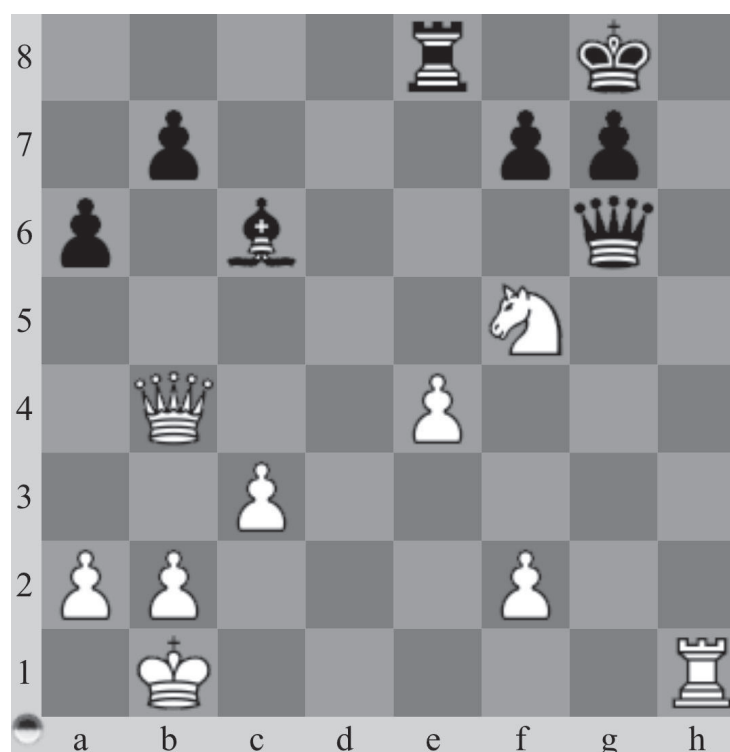
By publishing *The Ballad of Songbirds and Snakes* in 2019, Suzanne Collins added a layer to the trilogy. The book is a prequel to the other three and is set right after the end of the war, when the Capitol was still poor and struggling. The book looks at the aftermath of the war through the lens of young student Cornelius Snow (later the president of Panem) and the first times the *Hunger Games* took place. Suzanne Collins describes the birth of the *Games* before they became the production they are in the trilogy – and in doing so, she questions the root of evil, the fascination for suffering, and what brings individuals to become perpetrators of such horrors.

Although the books are classified as young adult fiction, the underlying meaning presents a much more complex analysis of mankind and power dynamics in society. To fully understand this, I encourage you to reread the books while keeping in mind the themes mentioned in this article, as well as focusing on the ambiguous characters of Snow and Katniss. And of course, may the odds be ever in your favor... ■

Dinah DEFASNE

LUDUS

Mat en 2. Trait aux blancs



La réponse du problème :
D8 : fxb8 ; Cc7

Almastro

BÉLIER

vous êtes ravi-e, c'est le retour des odeurs nauséabondes qui vous prennent le nez sitôt que votre voisin d'amphi lève le bras.

TAUREAU

votre teint d'endive malade va enfin s'estomper.

GÉMEAUX

doit-on vous rappeler TOUS les ans que plonger dans la Seine n'est pas une bonne idée ?

CANCER

oui la crème solaire ça colle et ça pue. Mais ça évite le vous de la peau (technique celle-ci).

LION

le brunch en été c'est comme la raclette en hiver. Fin de la comparaison.

VIERGE

si vous voulez briller en société, il faut apprendre à faire la différence entre les coquelicots et les tulipes.

BALANCE

pour vous le retour des beaux jours ne signifie qu'une chose : il va falloir retourner en pharmacie pour vos antihistaminiques.

SCORPION

lancez-vous des défis. Et accessoirement, n'oubliez pas de les réaliser.

SAGITTAIRE

enfin les vacances. Vous allez vous ennuyer et regretter les cours. Si, si.

CAPRICORNE

Le soleil revient et les Parisiens ressortent les vélos ! Tant mieux, ça vous fera plus de place dans le métro.

VERSEAU

on s'en fout de votre destination de vacances, arrêtez de bassiner tout le monde avec ça.

POISSONS

quelle est la différence entre vos partiels de fin d'année et la carrière de Keen'V ? Keen'V a su rebondir.

Faustine ROUX

Alma s'est amusé avant l'été, un petit **jeu de piste** se cache dans ce numéro : **3 pistes d'indices** (placés à la fois dans le sudoku et dans les mots croisés) vous permettront de trouver **trois mots** à envoyer par mail à : redaction@journalmamater.fr pour obtenir un lot génial ! À vous de jouer !

3 choses qui ne vont pas vous manquer pendant les vacances :

Indice vert : lee mot du (+) e signe de l'horoscope

Indice bleu : lee mot du (+) e signe de l'horoscope

Indice rose : lee mot du (+) e signe de l'horoscope

Ours

Directrice de la rédaction : Silvia Cavallini.

Rédactrice-en-chef : Baya Drissi.

Vice rédacteur-en-chef : Doryann Lemoine

Secrétaires de rédaction : Silvia Cavallini, Chjara Ciavatti, Dinah Defrasne, Baya Drissi, Doryann Lemoine, Amandine Lhoste, Faustine Roux.

Rédaction : Victor Barrier, Mathilde Brecard, Diana Carneiro, Chjara Ciavatti, Dinah Defrasne, Baya Drissi, Jade Ferreira, Henri Humbert, Jessy Lemesle, Doryann Lemoine, Mathéo Monteiro, Faustine Roux, Constantin Jallot.

Relecture : Silvia Cavallini, Baya Drissi.

Direction Artistique & couverture : Dorian Trinh Dinh (@loeil_du_singe).

Illustrations : Dorian Trinh Dinh

Maquette : Dorian Trinh Dinh

Imprimeur : LORRAINE GRAPHIC IMPRIMERIE Z.I. des Sables
- 3 rue Charles Hermite 54110 Dombasle sur Meurthe

Tirage : 1250 exemplaires

LE BUREAU : **Présidente d'Alma Mater** : Faustine Roux

Trésorier : Jules Perrin de Brichambaut

Le journal Alma Mater est un média étudiant et interuniversitaire, qui se veut pluridisciplinaire et artisan.



* Journalmamater.fr



Journal Alma Mater



@JournAlmaMater



journalmamater



Journal Alma Mater

CONTACT : redaction@journalmamater.fr

RETROUVEZ CHAQUE NUMÉRO DANS VOS
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES & ESPACES VIE ÉTUDIANTE

* **PENSEZ À NOTRE SITE ! PLEIN D'EXCLUS WEB TOUS LES MOIS**

Soutiens financiers :

